

CADRE NATIONAL POUR LES SERVICES CLIMATIQUES (CNSC) Climat et Agriculture/Sécurité Alimentaire



Bilan provisoire de la campagne agro-pastorale 2022

CONTEXTE

Le secteur agrosylvopastoral est l'un des secteurs les plus sensibles aux effets néfastes des phénomènes climatiques extrêmes.

A cet effet, connaître le comportement de la saison à venir aide à faire des choix stratégiques qui permettront de s'adapter à des phénomènes extrêmes comme les sécheresses et les inondations.

Les informations publiées dans ce bulletin sont élaborées avec les contributions de la DGA, la DMN, la DGPV, la DG/CNLA, la DGH, les DS, la DGDP/PIA, la DNP/GCA, l'ONAHA, la DGGR, l'INRAN.

SOMMAIRE

- I. Données hydro-climatiques
- II. Bilan de la situation phytosanitaire
- III. Bilan de la situation acridienne
- IV. Bilan de la mise en valeur des AHA de la Saison Humide (SH)
- V. Résultats provisoires des productions agricoles
- VI. Résultats provisoires des productions pastorales
- VII. Situation des villages déficitaires
- VIII. Situation alimentaire (résultats de l'analyse du Cadre Harmonisé et évolution des prix sur les marchés)
- IX. Synthèse
- X. Avis et Conseils

I. DONNÉES HYDRO-CLIMATIQUES

1.1. Cumul pluviométrique saisonnier au 15 Octobre 2022 comparé à 2021

Le cumul pluviométrique saisonnier au 15 octobre 2022 comparé à celui de l'année précédente à la même date est excédentaire sur 76% des postes suivis, équivalent sur 5% et déficitaire sur 19%. Les déficits sont observés sur le Centre et le Sud des régions du fleuve (Figure 1)

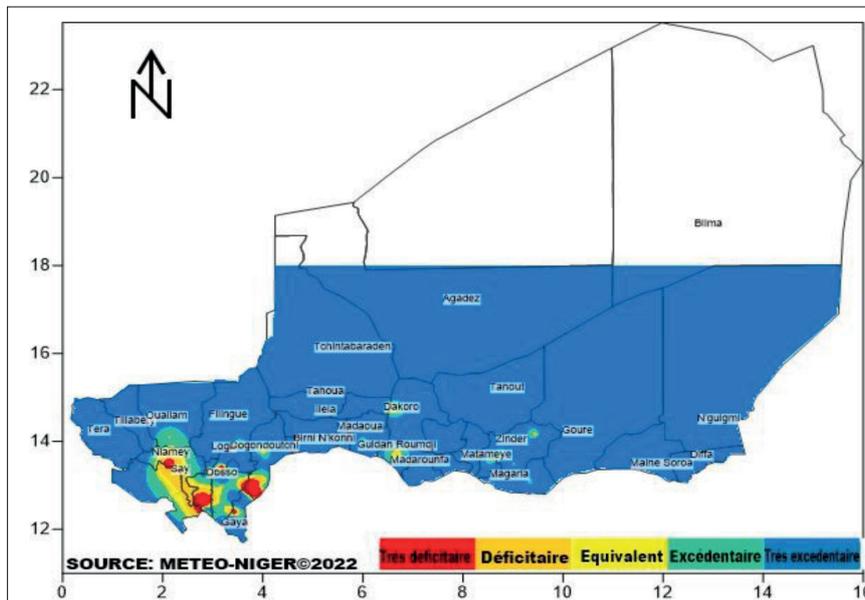


Figure 1 : Cumul pluviométrique saisonnier au 15 octobre par rapport à l'année passée

1.2. Cumul pluviométrique saisonnier au 15 Octobre 2022 comparé à la normale 1981-2010

Le cumul pluviométrique saisonnier au 15 octobre 2022 comparé à celui de l'année précédente à la même date est excédentaire sur 76% des postes suivis, équivalent sur 5% et déficitaire sur 19%. Les déficits sont observés sur le Centre et le Sud des régions du fleuve (Figure 2)

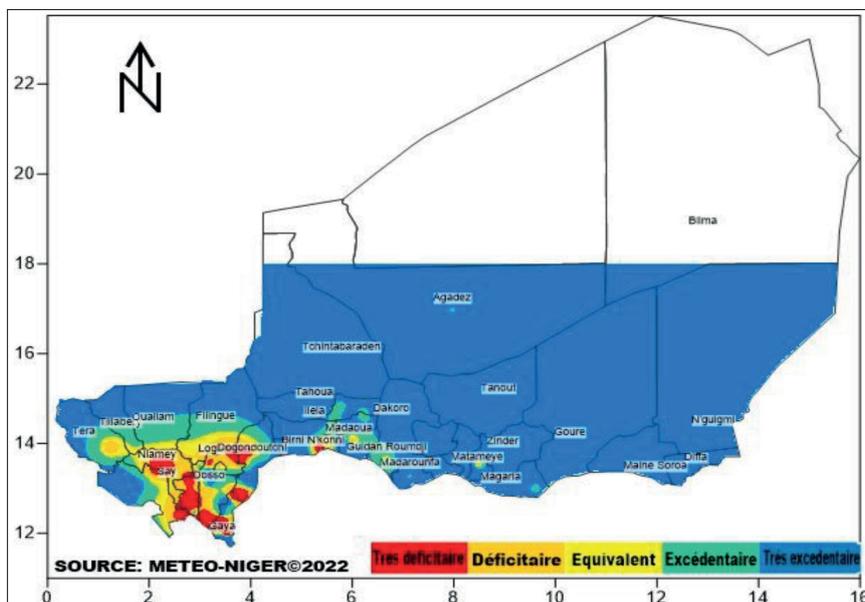


Figure 2 : Cumul pluviométrique saisonnier au 15 octobre 2022 comparé à la normale 1981-2010

1.3. Evaluation des paramètres agro météorologiques pour la saison 2022

1.3.1. Evaluation de la prévision des dates de début de saison 2022

Le démarrage de la saison a été globalement normal sur l'ensemble de la zone agricole à l'exception de quelques localités situées dans les départements de Ouallam, Bankilaré, Filingué, Dosso, Dakoro et Guidan Roundji (figure 3).

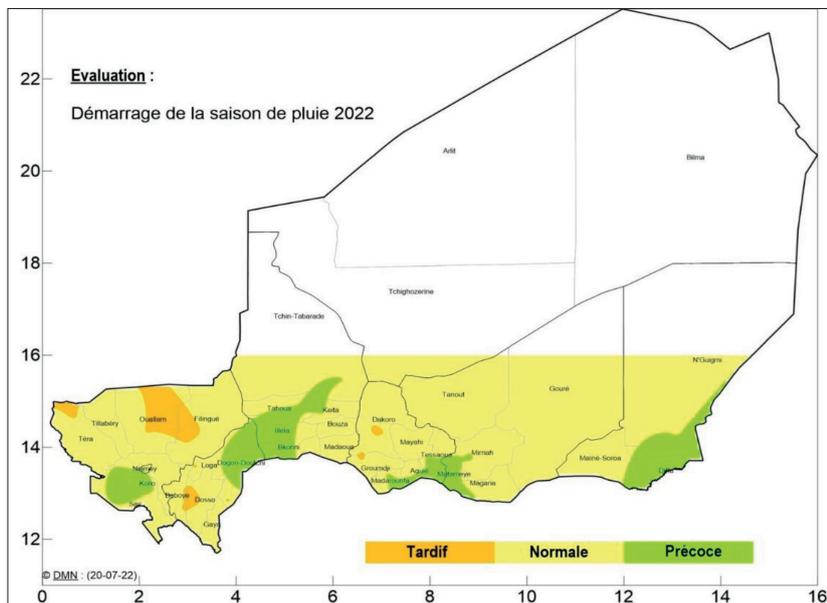


Figure 3 : Situation du démarrage de la saison (après les prévisions saisonnières établies depuis mai 2022)

1.3.2. Evaluation des dates de fin de saison (DFS) 2022

Globalement des dates de fin de saison normales à tardives ont été observées sur le pays (figure 4).

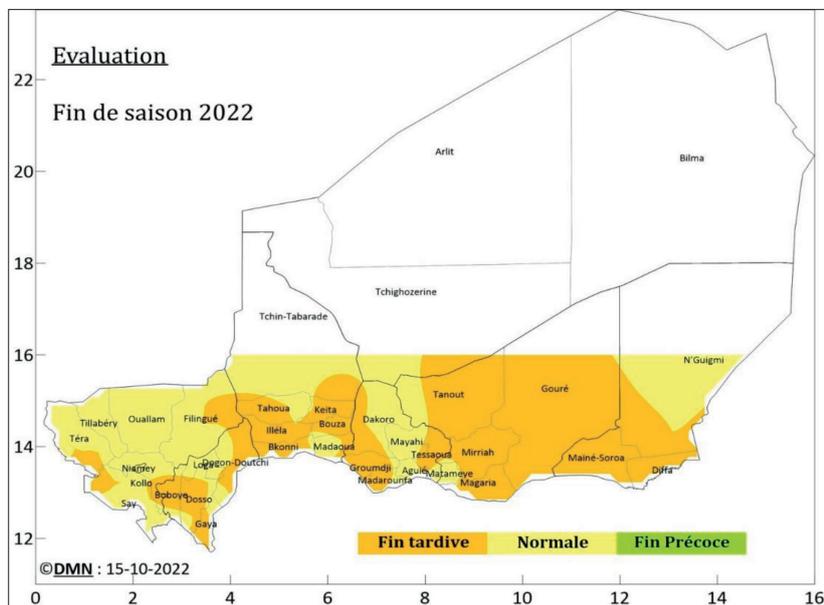


Figure 4 : Evaluation DFS 2022

1.3.3. Evaluation des pauses pluviométriques en début de saison 2022

Les séquences sèches normales à courtes ont été globalement observées en début de saison sur le pays à l'exception de certaines localités situées dans les départements de Kollo, Balleyara, Filingué, Ouallam, Tillabéry et Arrondissement Communal Niamey IV qui ont enregistré de longues séquences sèches (figure 5).

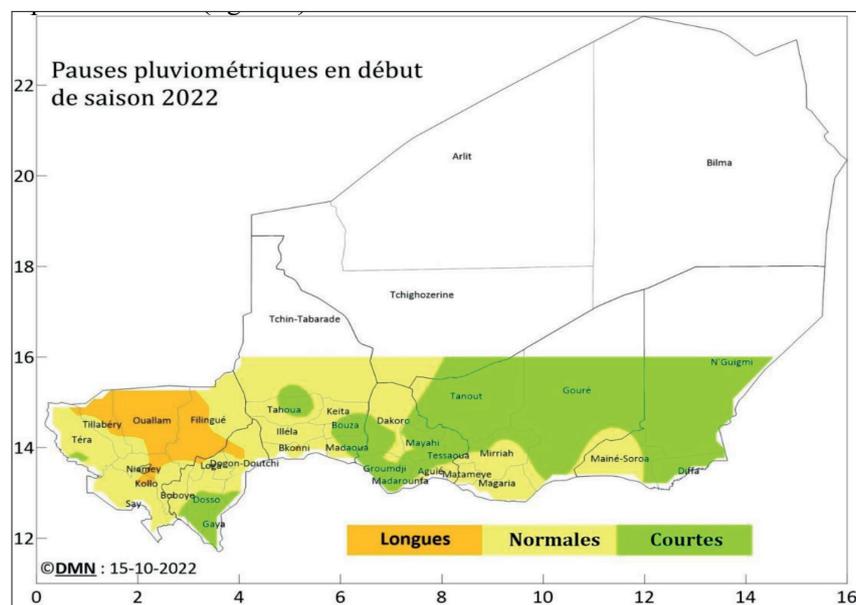


Figure 5 : Evaluation des pauses pluviométriques en début de saison 2022

1.3.4. Evaluation des pauses pluviométriques en fin de saison 2022

En fin de saison, des séquences longues ont été observées au nord et centre de la région de Tillabéri, tandis que dans d'autres régions, des séquences courtes à normales ont été observées (figure 6).

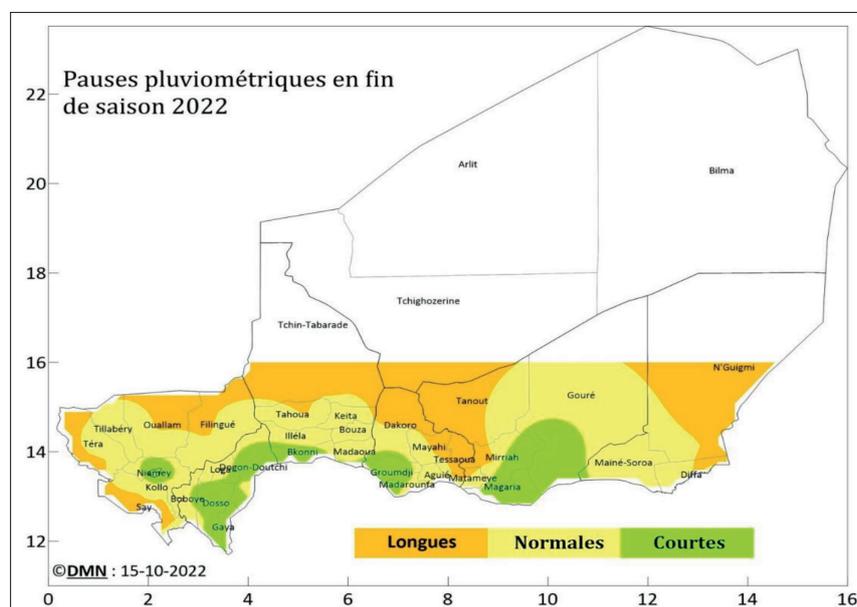


Figure 6 : Evaluation des séquences sèches en fin de saison 2022

II. BILAN DE LA SITUATION PHYTOSANITAIRE

La campagne agricole d'hivernage 2022 a été caractérisée par une pression parasitaire relativement moins forte que celle de la campagne précédente (153 167 ha infestés contre 157 027 ha en 2021). Les infestations cumulées de 2022 (figure N°7) dépassent la moyenne comparée sur les dix dernières années qui est de 114 393 ha infestés.

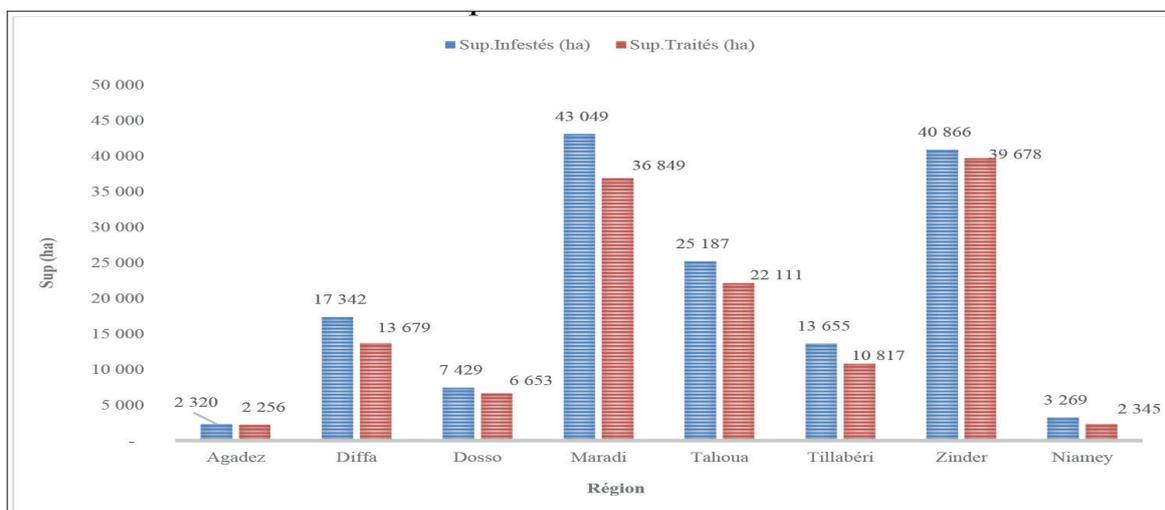


Figure 7 : Superficies (ha) infestées et traitées par région

Les principaux déprédateurs enregistrés sont :

- Un complexe de sautériaux dont les principales espèces sont : *Oedaleus senegalensis*, *Kraussaria angulifera*, *Hieroglyphus daganensis*, *Cataloipus cymbiferus*, *Cataloipus fuscocoerulipes*, *Acrotylus blondeli*, *Acrotylus patrielus*, *Chrotogonus sénégalensis*, *Diabolocatantops axillaris*, qui ont infesté 101 101 ha déclarés dont 88 314 ha ont été traités soit un taux de couverture de 87,35 %.
- Les insectes floricoles (*Dysdercus völkeri*, *Rhinyptia infuscata*, *Pacnoda interrupta*, *Decapotoma affinis*, *Anoplocnemis curvipes*, *Spilostethus rivularis*, *Mylabris sp* et *Acanthomia sp*) ont infesté 36 183 ha de mil, sorgho, maïs et niébé dont 32 114 ha ont été traités soit 88,75 % de taux de couverture.
- La cicadelle (*Poophilus costalis*) a infesté 966 ha sur mil et sorgho dont les traitements ont couvert 936 ha soit un taux de couverture de 96,89%.
- Les pucerons (*Aphis craccivora*) et punaises (*Anoplocnemis curvipes*, *Clavigralla tomentosicolis*) sur les légumineuses (arachide et niébé) et autres déprédateurs tels que les chenilles défoliatrices (*Amsecta meloneyi*, *Maruca vitrata*), la chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*), les acariens, les thrips (*Trips tabaci*), les termites, la cécidomyie, les criocères (*Lema planifrons*) et les oiseaux granivores (*Quelea quelea*) sur le mil, sorgho, et sésame qui ont touché 14 821 ha déclarés infestés dont 12 908,5 ha ont été traités soit un taux de couverture de 87,09 %.
- La mineuse de l'épi de mil (*Heliocheilus albipunctella*) a infesté toute la bande sud agricole où des lâchers de *Habrabracon hebetor* (ennemi naturel de la chenille) ont été effectués dans certaines zones ayant permis de protéger 2 709 717 ha de mil sur financement de la FAO. Cependant, des dégâts ont été observés dans certaines localités où des opérations de lâchers n'ont pas eu lieu ou se sont passées en retard (figure 8).

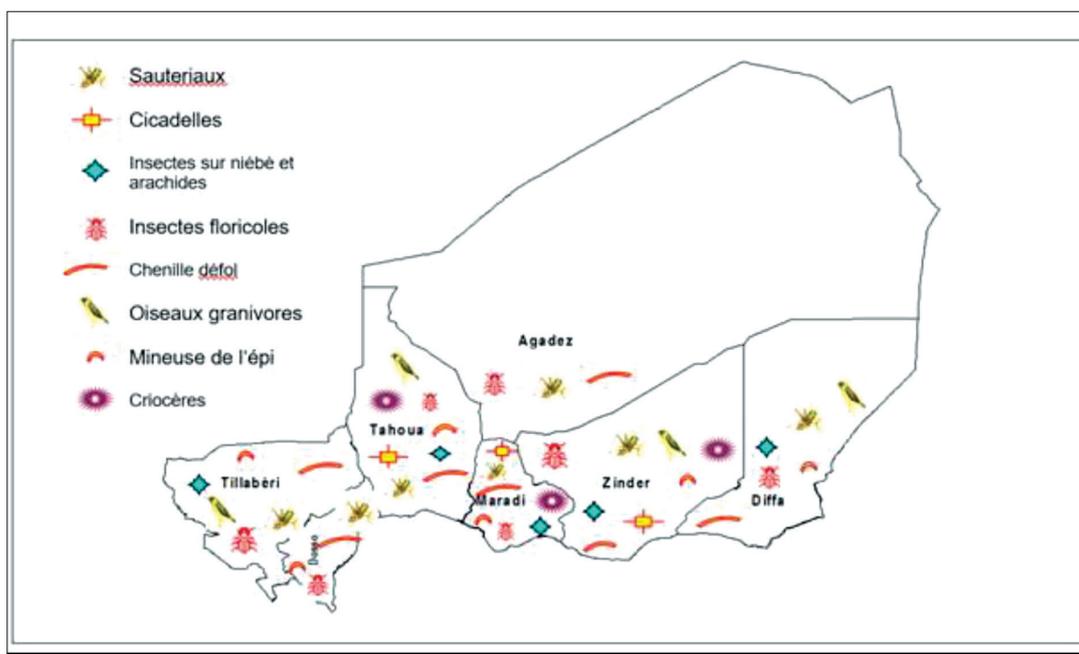


Figure 8 : Carte des infestations par région

III. BILAN DE LA SITUATION ACRIDIENNE

En 2022, la situation acridienne a été relativement calme sur l'ensemble des aires de reproduction estivale et de grégarisation du Criquet pèlerin ainsi que dans le Sahel des pâturages.

Les prospections en octobre et novembre ont permis de mettre en évidence la présence des individus isolés matures et immatures, ainsi que des larves solitaires de différents stades dans le Tamesna. Un début de regroupement a été observé dans le Tamesna, plus précisément dans la station de In-Ontololog (17,58°N/05,81°E), et le sud Ténéré (15,21°N/09,74°E). Compte tenu de la dégradation progressive des conditions écologiques, aucune opération de lutte n'a été envisagée.

Les opérations de prospection continuent au mois de décembre dans le secteur Ténéré. Les effectifs acridiens observés dans certaines stations du Tamesna, de l'Aïr et du Ténéré, diminueront faute de bonnes conditions écologiques. Toutefois, quelques individus isolés pourraient se regrouper dans certains endroits encore verts. On ne s'attend à aucun développement significatif de la situation acridienne dans les mois à venir.

IV. BILAN DE LA MISE EN VALEUR DES AMÉNAGEMENTS HYDRO-AGRIcoles (AHA) DE LA SAISON HUMIDE (SH)

La campagne SH 2022 est marquée par la mise en valeur de l'ensemble des AHA fonctionnels couvrant une superficie totale de 8 883,36 ha. Le taux de réalisation est de 96,22% pour une prévision de 9 232 ha en riziculture (figure 9). Néanmoins, l'approvisionnement en engrais chimique, surtout de l'Urée, a constitué une préoccupation du fait de leur absence ou leur rareté. Au cours de la campagne de saison humide 2022, tous les AHA de la région de Diffa ont été inondés lors de la crue de la Komadouyou Yobé. Il a été aussi signalé des inondations internes de 157,5 ha de rizières sur les AHA de la région de Dosso.

La production du riz paddy pour la SH 2022 est évaluée à 48 284,11 tonnes avec un rendement moyen de 5,68 T/ha. Ce rendement est non seulement inférieur à la prévision, mais aussi au rendement cible de la Stratégie Nationale du Développement de la Riziculture (SNDR). Les principales causes de cette baisse sont (i) l'accès aux engrais, (ii) la qualité des semences, (iii) le non-respect du calendrier (lié au chevauchement des travaux champêtres et rizicoles, etc.).

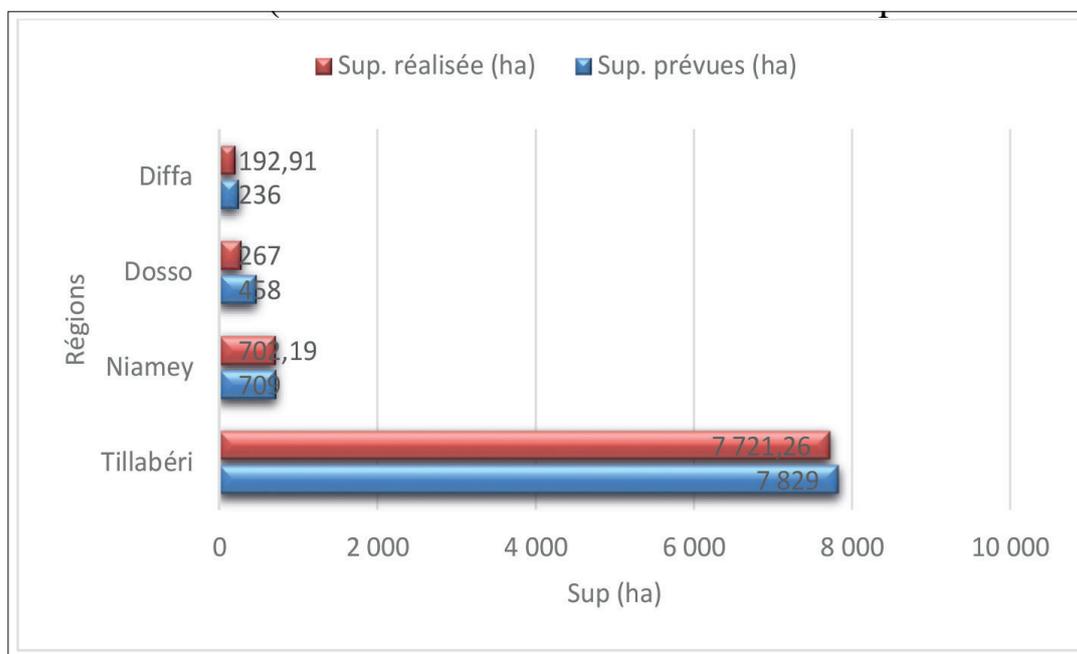


Figure 9 : Sup (ha) prévues et emblavées, SH 2022

V. RÉSULTATS PROVISOIRES DES PRODUCTIONS AGRICOLES

La campagne agricole 2022 a connu un démarrage précoce comme les deux dernières années (2021 et 2020) à la même période (2ème décade du mois d'avril) avec des taux de semis respectivement de 63%, 58% et 62%. Cent quatre-vingt-trois (183) villages ont effectué leurs premiers semis du mil dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder. Les semis se sont poursuivis jusqu'à la 3ème décade du mois de juillet dans les régions de Niamey, Tahoua Tillabéri et Zinder. Par contre, les régions de Diffa, Dosso et Maradi ont bouclé leurs semis dès la deuxième décade du même mois.

Les productions totales provisoires validées des céréales sont estimées à 5 794 258 tonnes. Cette production céréalière est en hausse de 65,6 % par rapport à celle de 2021. Les niveaux de production sont également en hausse de 9,9 % comparé à la moyenne quinquennale. Cette importante hausse s'explique par la très mauvaise campagne agricole de 2021. Aussi, les productions des cultures de rente (niébé, arachide, sésame, souchet, voandzou, oseille) affichent des hausses pour toutes les denrées entre 17% et 68% pour toutes les denrées. En plus des cultures céréalières, d'autres cultures de diversification entrent directement ou indirectement dans l'équilibre alimentaire des ménages, à savoir le niébé, l'arachide, le souchet, le sésame, le voandzou et l'oseille. La production brute totale de ces cultures est estimée à 3 788 291 tonnes.

VI. RÉSULTATS PROVISOIRES DES PRODUCTIONS PASTORALES

La Campagne pastorale 2022-2023 a démarré au cours du mois d'avril 2022 avec des précipitations faibles et localisées, qui se sont poursuivies jusqu'à la 2ème décennie du mois de juin entraînant l'apparition des jeunes pousses herbacées par endroit et la régénérescence des espèces ligneuses (pâturages aériens). Les départements concernés sont :

- Tchintabaraden (zones d'Adagaye, d'Inagar),
- Tillia (zones Est et Sud du département) ;
- Tassara (zones Est, Sud Est, Nord Est et l'extrême Nord du département).

La troisième décennie du mois de juillet a été marquée par des stress hydriques, ce qui a engendré des signes de flétrissement, voire de dessèchement du tapis herbacé. Il s'agit des départements de Bermo (les bandes d'Issou-tacha, Kouloua, Akadané ; Effet-Bermo ; Gadabedji-oly, etc.), de Maïné Soroa (N'guel Lamido jusqu'à Kélakam), du Sud et de l'Est de Tchintabaraden, du Nord et le Sud de Aderbissinat, du Nord de Tanout et de Belbédji, de Goudoumaria (les zones de Gamdou, Laondi, Kadalaboua) et de Gouré (Boulabouri).

Le retour des pluies en août n'a toutefois pas permis la germination effective des herbacées dans les zones ayant subi des sécheresses ou de retard dans l'installation de la saison en zone pastorale notamment dans les régions de Tahoua, Agadez et Maradi et Tillabéri (Abala).

Ce stress hydrique a compromis le développement végétatif des herbacées, donnant ainsi un tapis rabougri, avec un taux de recouvrement très faible, inférieur à 30% par endroit, entraînant des larges bandes complètement nues.

Les besoins globaux théoriques du cheptel résident de toutes les régions sont estimés à 34 146 759 Tonnes de Matières Sèches (TMS) et le disponible fourrager (réel) évalué à 21 441 980 TMS, ce qui fait ressortir un déficit fourrager global de 12 431 806 TMS.

Au niveau intrarégional, cinquante-deux (52) départements sont déficitaires contre seize (16) départements excédentaires (Tableau 1). En zone pastorale, douze (12) départements enregistrent un déficit fourrager contre huit (8) départements excédentaires (figures 10, 11 et 12).

photos prise en novembre 2022



Figure 10: Situation Département de Tchinta



Figure 11 : Situation Département d'Aderbissinat



Figure 12 : Cas de feux de Brousse à Abalak

En zone agricole, l'essentiel des enclaves pastorales, les aires de repos et les couloirs de passage sont menacés par la colonisation des espèces peu ou pas appréciées comme le *Sida cordifolia*. Il faut aussi signaler 49 cas de feux de brousse dont plus 76 878 ha de pâturage furent consommés dans les régions en zone pastorale (Tableau 1). Cette situation menace dangereusement le fourrager disponible et risque de compromettre la production fourragère en zone pastorale si la tendance se maintient et si rien n'est fait pour sécuriser la production.

Tableau 1 : Strate herbacée dominée par des espèces herbacées de petite taille (variant de 5 à 20 cm)

Régions	Total Disponible (TMS)	Besoins UBT séjournant (TMS)	Ecart (TMS)	Taux de couverture des besoins fourragers (%)
Agadez	483 284	906 224	-422 940	53,33%
Diffa	2 163 358	4 242 088	-2 078 730	51,00%
Dosso	2 015 702	2 407 423	-391 721	83,73%
Maradi	3 723 682	5 147 442	-1 423 760	72,34%
Tahoua	4 059 349	7 228 993	-3 169 644	56,15%
Tillabéri	2 802 760	6 187 971	-3 385 211	45,29%
Zinder	6 178 946	7 503 388	-1 324 442	82,35%
Niamey	14 899	250 257	-235 357	5,95%
Niger	21 441 980	33 873 786	-12 431 806	63,30%

Tableau 2: Cas de feux de brousse

Régions	Nombre de cas de feux de Brousse	Superficies consommées (ha)	Rendement moyen (Kg.Ms/ha)	Pâturages consommés (T.Ms)
Agadez	6	2 982	275	820
Diffa	7	5 013	776	3 890
Maradi	6	54	755	41
Tahoua	22	19 843	534	10 598
Tillabéri	3	646	641	414
Zinder	5	48 340	788	38 092
Total	49	76 878	628	53 856

NB : Quelques 1000 ha ont été inondés par la Komadougou dans la région de Diffa.

VII. SITUATION DES VILLAGES DÉFICITAIRES

Malgré un démarrage précoce de la campagne agricole d'hivernage 2022 et une situation pluviométrique satisfaisante, les retards de semis, les pauses pluviométriques prolongées, les actions des ennemis des cultures et les poches de sécheresse au cours du mois de septembre ont engendré des baisses de production dans certaines localités du pays. Au total, 3400 villages agricoles contre 6430 villages en 2021 ont été concernés avec une population de 4 838 144 habitants, répartis au niveau de l'ensemble des régions (Tableau 3).

Tableau 3 : Situation des villages déficitaires par région

Régions	Nombre de Communes	Population au 30 avril 2023	Nombre total de villages	Nombre de villages déficitaires	Population des villages concernés	% des villages déficitaires
Agadez	15	687 679	273	196	157 834	71,8
Diffa	12	838 695	695	352	357600	50,6
Dosso	43	3 065 760	1 913	510	805 403	26,7
Maradi	47	5 344 120	2 673	433	581 676	16,2
Niamey	5	1 442 772	42	4	10 091	9,5
Tahoua	44	4 924 313	1 896	281	548 511	14,8
Tillabéri	45	4 107 330	2 179	1026	1 669 597	47,1
Zinder	55	5 485 965	3 520	598	707 432	17,0
Total Général	266	25 896 633	13 191	3 400	4 838 144	25,8

VIII. SITUATION ALIMENTAIRE (RÉSULTATS DE L'ANALYSE DU CADRE HARMONISÉ ET ÉVOLUTION DES PRIX SUR LES MARCHÉS)

Les résultats de l'analyse du Cadre Harmonisé de novembre 2022, indiquent que, sur les 78 zones analysées pour la période d'octobre à décembre 2022:

- 22 zones sont en phase minimale (phase 1) ;
- 47 zones sont en sous pression (phase 2) ;
- 9 zones sont en crise (phase 3) (Bosso, Balleyara, Banibangou, Bankilaré, Ouallam (accès limité), Say accès limité, Téra et Tillabéry (accès limité) ;
- Aucune zone en urgence (phase 4) ni en famine/catastrophe (phase 5).

Les populations en crise alimentaire et plus sont estimées à 2 044 331 personnes en insécurité alimentaire sévère dont 78 856 personnes en urgence alimentaire (figure 14).

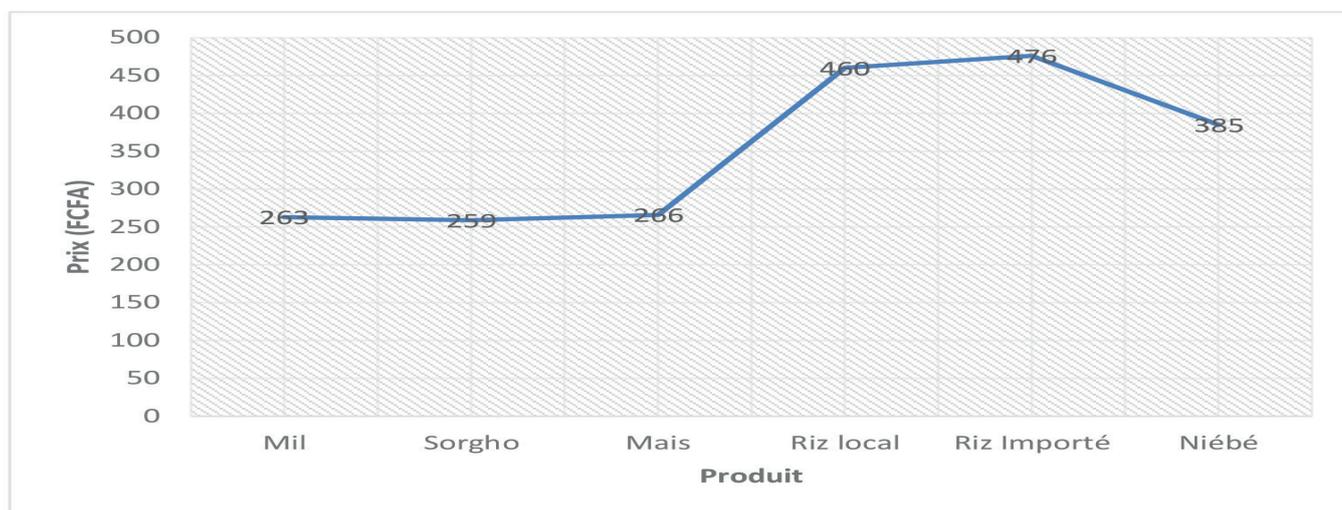


Figure 14 : prix moyen national des produits céréaliers et de rente en novembre 2022.

IX. SYNTHÈSE

- La saison s'est installée globalement de façon normale à précoce dans quelques localités du pays et le cumul pluviométrique saisonnier est resté excédentaire tout au long de la campagne sur plus de la moitié des postes suivis.
- Des séquences sèches normales à courtes ont été globalement observées en début de saison sur le pays et des séquences sèches courtes à normales sont observées en fin de saison.
- Par rapport à la situation phytosanitaire, les traitements ont couvert 134 438 hectares sur les 153 167 hectares déclarés infestés, tous ravageurs confondus soit un taux de couverture de 87,77%.
- Les productions totales provisoires validées des céréales sont estimées à 5 794 258 tonnes, et la production brute totale des cultures de rente est estimée à 3 788 291 tonnes.
- 3400 villages agricoles sont déficitaires totalisant une population de 4 838 144 habitants, répartis au niveau de l'ensemble des régions.
- Sur le plan pastoral, le bilan fait ressortir un déficit fourrager global de 12 431 806 TMS correspondant au besoin fourrager de 36,7% des UBT du pays.

X. AVIS ET CONSEILS

- Appuyer les populations des zones en déficit de production agricole et pastorale.
- Protéger les aires de pâturage par la réalisation de bandes pare-feu.
- Renforcer les campagnes de sensibilisation sur la préservation des aires du pâturage.
- Renforcer le stock d'aliments pour bétail avec comme priorité les zones à déficit fourrager.
- Procéder à un déstockage stratégique au moment où l'animal a une haute valeur marchande.
- Respecter les bonnes pratiques de stockage et de conservation des denrées pour minimiser les pertes post-récolte.
- Surveiller la montée des eaux du fleuve avec la crue pour anticiper les mesures de protection des parcelles rizicoles.
- Continuer la prospection dans les zones grégarigènes du criquet pèlerin.

Ont participé à l'élaboration de ce Bulletin

DGA : DIRECTION GENERALE DE L'AGRICULTURE

DMN : DIRECTION DE LA METEOROLOGIE NATIONALE

DGPV : DIRECTION GENERALE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

DGDP/PIA : DIRECTION GENERALE DE DEVELOPPEMENT PASTORALE ET DE LA PRODUCTION DES INDUSTRIES ANIMALES

CNLA : CENTRE NATIONAL DE LUTTE ANTIACRIDIEENNE

DGGR : DIRECTION GENERALE DU GENIE RURAL

ONAHA : OFFICE NATIONAL DES AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES

INRAN : INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE DU NIGER

SA/MAG : DIRECTION GENERALE DES STATISTIQUES AGRICOLES

IGS/MAG : INSPECTION GENERALE DES SERVICES/MAG

DGRE : DIRECTION GENERALE DES RESSOURCES EN EAU

DNPGCA : DISPOSITIF NATIONAL DE PREVENTION ET DE GESTION DES CRISES ALIMENTAIRES

CONTACTS

• M. KATIELLOU GAPTIA LAWAN

Directeur de la Météorologie Nationale, Tél: +227 20732160

Email: katielloulaw@gmail.com

• M. OUSMAN ABDOU

Point focal, DGA, Tél: +227 99 91 32 81

Email: ous_ab@yahoo.fr

• M. BOUBACAR ISSOUFOU

Expert NORCAP - Analyste en Changement Climatique à la DMN

Tél. +227 96 46 52 03, E-mail: boubacarissou@gmail.com

CHARGÉ DE COMMUNICATION

• M. MIKAÏLA ISSA

Expert NORCAP en Communication Climat à la DMN

Tél: +227 87 72 96 26, Whatsapp: +221 708028837, Email: mikailaissa@gmail.com



Ce bulletin est produit par le groupe thématique **Climat - Agriculture & Sécurité Alimentaire** du Cadre National pour les Services Climatiques du Niger avec l'appui du **PAM** sous la coordination de la **DMN**.

